

Préambule

La Bretagne a joué un rôle important en France – et ce dès la fin du XVIII^e siècle – dans la découverte, la collecte et l'étude du patrimoine culturel immatériel (PCI) sur lequel l'UNESCO attire aujourd'hui l'attention du monde entier. Parmi les principaux artisans qui ont initié un mouvement d'intérêt pour la culture populaire qui ne s'est pas démenti depuis plus de deux siècles, figurent plusieurs Bretons auxquels le Centre de recherche bretonne et celtique a décidé de consacrer une série de colloques ou de journées d'études : Émile Souvestre (Morlaix 2006), Jean-Marie de Penguern (Lannion 2007), Jacques Cambry (Quimperlé 2007), Paul Sébillot (Fougères 2008), François Cadic (Pontivy 2010), Théodore Hersart de La Villemarqué (Mellac/Quimperlé, novembre 2015). Autant de rencontres scientifiques qui permettent de dresser le portrait de personnalités dont la collecte n'est souvent qu'une activité parmi d'autres et de situer leurs travaux dans le cadre politique, culturel, religieux de leur époque.

L'ethnologie est, depuis ses origines, en 1969, l'une des disciplines marquantes du CRBC et les recherches ne se limitent pas, bien entendu, au seul domaine du PCI. Il nous a donc paru judicieux de nous interroger sur notre posture actuelle à travers le cheminement de ceux qui, personnalités (régionales) ou institutions (nationales), ont ouvert la voie, ont fait de la Bretagne un terrain d'étude et dont la démarche a contribué à faire naître en France l'idée d'une ethnologie du proche.

De ce point de vue, René-Yves Creston paraît une figure incontournable. Breton et se revendiquant comme tel, il est, en France, un acteur marquant du passage du folklore à l'ethnologie du proche : entré au CNRS dès 1949, il se trouve à l'interface d'un mouvement culturel breton et militant (il fut président de l'association Ar Falz) et

d'une recherche scientifique, assurant un lien entre le terrain breton et le musée national des Arts et Traditions populaires à Paris : l'examen de l'engagement polymorphe de cette personnalité est susceptible de nourrir la réflexion de tous ceux qui, plus généralement, s'interrogent sur les modalités de la construction épistémologique de la discipline.

Cette série de colloques est également l'occasion pour le CRBC de proposer des rencontres dans différentes villes de Bretagne et d'ouvrir des partenariats avec d'autres institutions scientifiques, des associations culturelles et des collectivités locales. Nous sommes donc extrêmement reconnaissants aux institutions organisatrices du colloque «René-Yves Creston (1898-1964), un artiste breton en quête d'altérité» tenu à Batz-sur-Mer les 9 et 10 avril 2015 : le CRBC et notre partenaire, le musée des Marais salants soutenu par CAP Atlantique et la ville de Batz-sur-Mer. Tous nos remerciements vont à leurs responsables et à leur personnel qui ont permis la tenue de ce colloque dans des conditions dont chacun s'est plu à souligner la qualité, la convivialité.

Nous remercions vivement, les intervenants, les présidents de séance, le public nombreux venu assister, participer et nourrir le colloque, ainsi que Pdraig Creston qui nous a fait l'honneur de sa présence à cette rencontre consacrée à la vie et à l'œuvre de son père.

Enfin, cette manifestation n'aurait pu avoir lieu sans l'aide financière de certaines institutions publiques : la faculté des lettres et sciences humaines Victor-Segalen (UBO BREST), la communauté d'agglomération CAP Atlantique, la ville de Batz-sur-Mer.

Fañch POSTIC & Jean-François SIMON
CRBC-UBO, Brest